

Journal de bord Transat retour 2025

Mercredi 11 juin

Une bonne partie de la nuit se passe au moteur, nous remettons les voiles au petit matin, dans une dizaine de nœuds de vent. Les gribbs sont formels (et on le sait depuis plusieurs jours), nous aurons une journée tonique (!).

C'est un passage de front archi classique qui s'annonce, comme dans les livres, avec une baisse régulière du baro (qui affiche : « RISQUE DE VENT FORT », et une couverture nuageuse qui descends, qui descend, pour finir en nimbostratus, avec la bruine qui va avec...

Le vent d'ONO prend de la droite et passe rapidement à NNO en forcissant (weering, pour les fans de météo). Le vent monte progressivement à 14-15 nœuds, puis à 16-17, et ça monte encore. Il est temps de s'équiper en conséquence (ciré et brassière) et de prendre un ris. Tout de suite, le vent monte encore à plus de 20 nœuds. Nous sommes sous pilote, mais Cédric prend la barre, et le plus gros du vent fort (du moins c'est ce que nous croyons) se fera sous spi, à la mode 5O5. Des pointes de vitesse à plus de 13 nœuds (et plus de 16 sur la tablette Navionics). Il ne fait pas beau, mais ça fait plaisir quand-même.

Tout cela aurait été trop simple si nous n'allions pas si vite. En effet, l'arrivée du front s'est bien déroulé comme prévu, et on espérait le voir passer devant nous (et quelques percées dans les nuages nous laissaient y croire), mais, avec notre vitesse, nous nous déplaçons avec lui. Le vent fort reste globalement du NO, avec une mer qui grossit à vue d'œil. Il faudra attendre pour se retrouver derrière le front. Nous y avons cru un moment.

Alors que nous pensions que le front allait bientôt nous dépasser (petites ouvertures dans le ciel), nous décidons d'affaler le spi au moment d'une petite molle à 22 nœuds. Nous constatons que notre route s'oriente plein est, et, pour ne pas trop s'éloigner de notre routage, nous décidons de serrer un peu le vent sous génois et GV. Il est 10h du matin.

Et c'est là que la journée prend une autre tournure. Alors que le ciel se rebouche – mais vraiment ! –, le vent se renforce encore autour de 30 nœuds établi, avec des rafales à plus de 33 nœuds. Et ce sera comme ça tout le reste de la journée. C'est du reaching un peu débridé si nous voulons suivre le routage. Et c'est de nouveau le mode « shaker » que nous avons connu avec Caroline sur la première étape – heureusement sans que le bateau ne tape, cette fois.

Du côté des gribbs, ce passage de front, qui ne semblait devoir ne durer que quelques heures, vers midi, ce mercredi, va donc se prolonger. Alors que nous rafraichissons nos fichiers, c'est le GFS qui donne les valeurs qui correspondent le mieux à ce que nous observons. Et, selon ce modèle, la baston devrait durer encore jusqu'à... jeudi, à 2h30 du matin.

Pour le repas de midi, ce sera le couscous de Caroline, et, le soir, deux BonBag « bœuf-carottes » partagés entre nous pour avoir un repas chaud. Un peu dépités, nous n'avons pas très faim. Le reste de la journée se passe sur nos bannettes à attendre que 'ça se passe'. Il fait gris, et ça bombarde, ça bombarde ! C'est aussi la raison pour laquelle ce journal de mercredi ne paraîtra que jeudi.

Ensuite, pour ménager notre monture, nous laissons encore un peu le bateau aller avec le vent pour la nuit. Cela a l'inconvénient de nous écarter encore davantage, très au sud de notre routage.

Ce soir, à 20h45 (GMT), le loch indique 7234 milles (distance parcourue : 595 milles). Il reste 689,5 milles à parcourir.

Jeudi 12 juin

Vers 2h50, en effet, le vent retombe à une quinzaine de nœuds, mais très irrégulier en force. Au petit matin, le font est bien passé devant nous, mais, après une accalmie (qui a permis à la mer de se ranger un (tout) petit peu, des pointes de vent à 27 nœuds reviennent encore. Ciel couvert, il fait froid. C'est pas cool !

Vers 9h30, le ciel se dégage, mais la mer reste très cassante. On envoie le spi bâbord amure, avec Cédric à la barre. Au grand largue, on enregistre des pointes de vitesse à plus de 12 nœuds dans les surfs – trop courts en raison d'une mer non établie – mais c'est beau à voir. Et une houle de NO vient encore se mêler aux vagues du vent, et cela fait des talus impressionnants !

Les conseils qu'on reçoit nous incitent à faire du nord pour éviter une fin de parcours au près. Ça tombe bien car nous filons sur un cap aux environs de 050°.

Après quelques heures où le soleil dominait, le ciel s'est couvert à nouveau depuis le début de l'après-midi. Et, à 14h30, un rideau de pluie nous rattrape et se déverse en averse tropicale. Le vent monte brièvement à 27 nœuds. Mais le tout ne dure qu'une *cinquaine* de minutes. Drôle de journée, avec des nuages par moments, du grand soleil à d'autres moments. Mais, dans l'ensemble, le vent se maintient aux alentours des valeurs du grib : 15 à 20 nœuds.

Toutefois, c'est parfois la direction du vent qui varie le plus, et, en fin d'après-midi, notre route prend de la gauche, et nous filons très nord. Du coup, nous empannons. La nuit tombe dans 3 heures environ, et il faudra décider du moment d'empanner à nouveau, si possible de jour. Donc soit dans quelques petites heures, soit demain matin.

Ce soir, à 18h00 (GMT), le loch indique 7391 milles (distance parcourue : 752 milles). Il reste 550,9 milles à parcourir.

.... À suivre.